

SPE DES FRATERNITES

Somme **S**outien aux prêtres

Pomme **P**ersévérance

Eomme **E**vangélisation

N'oubliez pas !

Une Fraternité C.P.C.R. en bonne santé est une Fraternité qui vit ces trois aspects typiquement nôtres.

Alors : Quelles actions faites-vous concrètement pour soutenir les prêtres ou quel prêtre soutenez-vous en particulier ? Comment vous aidez-vous mutuellement à persévérer ? A qui pensez-vous proposer les Exercices de St Ignace durant ce mois ?

Coopérateurs dans notre maison de Chabeuil. Il nous a connus ici, à Notre Dame de Fatima, lors d'une retraite. Confions-le au Seigneur.

Il y a 15 jours nous avons accueilli, pour la 5^{ème} année, le bivouac du pèlerinage *Feiz e Breizh* (plus de 400 participants) en route vers Sainte Anne d'Auray. La soirée a commencé par la bénédiction de la Croix *Abba-Père*, par Monseigneur Centène (Croix érigée par l'Association S.O.S. calvaires). Vous pourrez découvrir ce calvaire à l'occasion d'une prochaine retraite. Nous avons tenu à ce que soient gravés dans le bois de la Croix ces mots *Abba Père*. Ils nous rappellent bien sûr le don infini de Notre Seigneur pour chacun d'entre nous, mais ils se veulent aussi l'écho du cri vers le Père de tous ceux qui défendent les valeurs de la famille tant mises à mal dans notre monde.

Que ce lieu devienne également un lieu de réconciliation pour tous ceux qui ont des *pardons* à donner ou à recevoir d'abord vis à vis de leur propre père d'ici-bas mais aussi vis-à-vis de notre Père du Ciel.



Octobre 2022

Les Exercices Spirituels de St Ignace, moyen privilégié d'évangélisation.

Chers amis, chers retraitants,

Le temps passe bien vite, nous voici déjà à l'automne. Nous espérons que la rentrée s'est bien passée pour chacun.

A ce jour nous n'avons toujours pas eu de «retours» aux demandes formulées dans la feuille de route du mois de Septembre. Peut-être même avez-vous déjà oublié de quoi il s'agit : *nous inviter à une de vos rencontres, proposer à cette occasion une présentation des Exercices ouverte à tous...*

Cette semaine nous avons eu la joie d'accueillir en nos murs le nouveau Père général des Coopérateurs, le Père Enrique Martin. A l'occasion de sa première visite, le Père Général a accompagné le Père Venard à Sainte Anne d'Auray pour participer à l'ordination de 6 diacres permanents, plusieurs d'entre eux sont retraitants. Le Père Enrique a ainsi découvert, sous un très beau jour, l'Eglise bretonne et le diocèse de Vannes. Ensuite dans la semaine, les Soeurs ont pu s'entretenir avec lui et lui présenter la Communauté. Le Père a été très heureux de découvrir ce lieu qu'il ne connaissait pas. La Maison Notre Dame de Fatima et le travail d'apostolat qui s'y fait l'ont séduit. Prions pour que cela soit source de grâces et d'encouragements pour nous tous.

Nous confions à vos prières Thomas qui entre le 1^{er} octobre chez les



« Il y a au ciel un Père qui nous aime comme personne ne pourra jamais le faire sur la terre... »

Chacun est destinataire de l'Amour de Dieu. Personne ne doit douter d'être destinataire de cet Amour. L'amour de Dieu guérit les manques d'amour. Même si notre père et notre mère ne nous ont pas aimé ici-bas, il y a au ciel un Père qui nous aime comme personne ne pourra jamais le faire sur la terre... à personne n'est refusée l'expérience fondamentale de la foi chrétienne : celle de se savoir enfant aimé de Dieu... (cf. Pape François 20 fev. 2019)

Que cet humble calvaire, planté dans l'angle de la prairie tout en haut de la propriété, où il reçoit les derniers rayons du soleil couchant, soit source de vie.

Le mois dernier a été un peu particulier puisque nous nous sommes arrêtés sur la figure de notre chère Soeur Marie Jean Baptiste. Nous avons profité de son départ vers le Ciel pour considérer ce que nous appelons lors de la retraite : **les fins dernières**.

Cette fois, nous vous proposons de reprendre simplement les enseignements du Père Barbier sur Saint Ignace. En juin, nous considérons alors le souci qu'avait notre Saint de *rechercher la volonté de Dieu à tous les carrefours importants de sa vie*. Et nous terminions par ces mots : *Oui, Ignace nous apparaît comme le pèlerin de la « très sainte volonté de Dieu »*.

Il faut bien tuer le temps...

Retrouvons ce chevalier, qui espérons-le, devient notre ami. Il est encore convalescent au château de Loyola où il lui faut bien tuer le temps...

Une spiritualité a des racines, de nombreuses racines même. Nous allons considérer cette fois des éléments extérieurs qui sont à *la racine* de la conversion d'Ignace de Loyola. Il s'agit de lectures et plus concrètement des récits de la vie de Jésus-Christ et de la vie des saints.

Saint Ignace lui-même l'explique dans son autobiographie « LE RÉCIT DU PÈLERIN ». Celle-ci commence avec un résumé en deux lignes des trente premières années de sa vie : « Jusqu'à l'âge de trente ans, il s'adonna aux vanités du monde ; il se plaisait particulièrement au métier des armes, dans un grand et vain désir d'y gagner un nom. » Notre homme, blessé le 20 mai 1521 lors du siège de Pampe-lune, se trouva aux portes de la mort : « Il reçut les derniers sacrements en la vigile des Saints Apôtres Pierre et Paul. Les médecins déclarèrent que s'il ne se sentait pas mieux avant minuit, on pouvait le tenir pour perdu. Le malade avait toujours eu de la dévotion pour Saint Pierre, et c'est au milieu de cette nuit même que Notre Seigneur permit qu'il commençât à se trouver mieux »

Inigo de Loyola opte pour la chirurgie esthétique...

Il lui fut alors possible de subir une opération de la jambe que nous appellerons *esthétique*, puisqu'il avait refusé la perspective de vivre avec une jambe plus courte que l'autre et une vilaine bosse sous le genou. Il demanda donc qu'on l'opère de nouveau... C'est pourquoi sa convalescence se trouva singulièrement allongée. C'était le temps nécessaire pour lui permettre de faire un chemin intérieur qui allait *le remettre sur pied* pour de bon. « Comme il était vivement porté à lire des livres mondains et pleins de faussetés, qu'on a coutume d'appeler *livres de chevalerie*, il demanda... qu'on lui en donnât quelques-uns afin de passer le

temps. Mais dans cette maison il ne s'en trouva aucun de ceux qu'il avait l'habitude de lire et alors on lui donna une Vie du Christ et un livre sur la vie des saints, en castillan. » Nous croyons savoir qu'au départ il a méprisé ces pieux ouvrages, puis petit à petit, «...en lisant ces ouvrages il s'attachait quelque peu à ce qui s'y trouvait écrit. Mais les laissant de côté, il s'arrêtait parfois pour penser aux choses qu'il avait lues et, d'autres fois, aux choses du monde auxquelles il avait l'habitude, auparavant, de penser... » Son imagination était pour lui une porte ouverte sur le monde vain qui le séduisait encore. «...Cependant Notre Seigneur le secourait... Ainsi, lisant la vie de Notre Seigneur et des saints, il s'arrêtait à réfléchir en raisonnant avec soi-même : « Que serait-ce, si je faisais ce que fit saint François et ce que fit saint Dominique ? »

L'idée lui vint alors de rivaliser non plus avec les fines lames de la cour, mais avec les Saints...

Nous pourrions dire que l'idée lui vint alors de rivaliser non plus avec les fines lames du royaume mais avec les Saints. «...Et ainsi il méditait sur beaucoup de choses qu'il trouvait bonnes, se proposant toujours des choses difficiles et dures, et, quand il se les proposait, il lui semblait qu'il trouvait, au fond de soi, de la facilité pour les mettre en œuvre. Le plus souvent son propos intérieur consistait à se dire : « Saint Dominique a fait ceci, eh bien,



Image tirée du film *Ignacio de Loyola*

moi, il faut que je le fasse. » Ces pensées-là dureraient, elles aussi, un bon espace de temps, puis d'autres choses l'ayant occupé dans l'intervalle, les pensées relatives au monde prenaient la suite et il s'arrêtait à elles aussi pendant un grand moment... Il y avait toutefois cette différence : quand il pensait à ce qui était du monde il s'y complaisait beaucoup mais quand...il cessait d'y penser, il se trouvait aride et insatisfait ; en revanche aller à Jérusalem nu-pieds, ne plus manger que des herbes, se livrer à toutes les austérités auxquelles il voyait que les saints s'étaient livrés, non seulement il éprouvait de grands élans intérieurs quand il méditait sur des pensées de ce genre mais même après les avoir quittées il restait satisfait et allègre...»

Comme son témoignage le montre, la grâce de Dieu s'est servie de bonnes lectures pour éloigner Ignace des vanités du monde, de son plaisir pour le métier des armes, de son grand et vain désir d'y gagner un nom, de ses rêves de prouesses pleines d'orgueil et de vanités pour conquérir le cœur, très certainement, de l'Infante Catherine de Castille, sœur cadette de Charles Quint. Remarquons surtout que ces lectures l'ont aidé à faire connaissance du Christ et de ceux et celles qui ont suivi ce dernier, les saints et les saintes ! Père BARBIER, cpcr

TEMPS DE PRIÈRE ET PARTAGE

Après une prière à l'Esprit Saint et à la Sainte Vierge, nous vous invitons, comme à l'accoutumée, à prendre le temps d'une **relecture** du mois écoulé.

Ces temps de relecture pourraient vous sembler inutiles, et la tentation de passer outre pour vous concentrer directement sur le temps dit *de prière* serait fort dommageable.

Justement, nous vous proposons de nous arrêter ce mois-ci sur L'EXAMEN* JOURNALIER

* Il est vrai que le terme *examen* n'a pas bonne presse. Mais nous gardons cette appellation pour le moment.

Dans ce petit passage de la vie d'Ignace nous notons que celui-ci faisait le point sur ce qui se passait en lui. En effet, dans la spiritualité ignatienne les « relectures » ou « examens » sont très importants.

Nous-mêmes en faisons trois par jour : après la méditation, comme le suggère d'ailleurs Saint Ignace dans les Exercices (addition n°5) / en milieu de journée et avant les complies. De plus nous faisons également *l'examen de semaine* et *l'examen du mois*.

Un spécialiste des Exercices nous expliquait qu'on risque trop facilement de considérer ces « petits examens » comme une perte de temps. Ils sont pourtant bien à prendre au sérieux si l'on veut progresser dans la vie spirituelle. En effet, comment progresser dans n'importe quelle affaire si on ne prend pas un temps régulier pour faire le point sur l'affaire qui nous préoccupe. De plus, ne l'oublions pas, avant tout ces « examens » sont en réalité des temps de prière. Leur forme particulière nous amène à les appeler couramment aujourd'hui « Prière d'alliance ». Bien compris, ils sont de véritables cœur à cœur avec le Seigneur qui rythment nos journées ou nos semaines et nous ramènent à l'essentiel.

Dans ses Exercices, Saint Ignace nous dit souvent qu'on s'entretient avec le Seigneur *comme un ami parle à son ami*. Dans ces temps de pause, il y a quelque chose de cela. C'est comme un rendez-vous au cours de la journée pour échanger avec Celui qui est notre ami le plus sûr. L'espace d'un temps déterminé nous voyons si nous n'avons pas fragilisé, voire *rompu l'alliance*. Ce temps est mis à profit également pour Le remercier de tout ce qu'il a pu faire pour nous et Le prier de nous excuser des manquements qu'il y aurait pu avoir de notre côté.

Ce même spécialiste des Exercices avoue cependant qu'il connaît peu de personnes capables de persévérer jour après jour dans cette prière.

Qu'il est héroïque parfois
de ne rien faire aux yeux du monde !

Pourquoi ? d'après lui simplement parce que le *voisin-du-dessous*, le démon, sachant tout le bien qu'on pourrait en tirer, fait tout pour nous empêcher de la mettre en place.

Il nous propose mille fausses excuses chaque jour pour remettre à plus tard ce cœur à Cœur. Il nous convainc même qu'il nous est sérieusement impossible, vu notre emploi du temps surchargé, de trouver 10 voire même 5 minutes pour cette pratique, bonne peut-être mais pour des moines ou des religieux déconnectés du monde. En effet, est-il raisonnable aujourd'hui de se poser *apparemment* sans rien faire ? C'est bien souvent héroïque ! Alors *lulu* nous incite, avec mille bonnes raisons, carrément à laisser tomber ces relectures et à nous tourner vers quelques pratiques plus sérieuses. Tout cela est clair : ce n'est que tromperie du démon. Mais la difficulté peut aussi réellement venir du fait que nous avons du mal à trouver le *moment idéal* pour faire cette *relecture*.

Beaucoup pensent qu'il faut la faire en fin de journée. Ce sera peut-être le moment idéal pour certains mais pas pour d'autres, trop de fatigue, trop d'animations à la maison, trop difficile de se retirer alors qu'on arrive tout juste du travail...

Comment faire ? Soit on s'arrête 5 ou 10' avant d'arriver, soit on cherche un autre moment de la journée plus opportun. Reconnaissons que nous trouvons toujours quelques minutes pour nous poser avec quelqu'un de très important. Alors interrogeons-nous : qui pourrait être plus important que LUI ?

Lorsque vous entrez dans une démarche de *coaching* ces pauses vous sont demandées, sans quoi ce serait impossible d'avancer. Dites-vous que votre meilleur coach c'est le Seigneur. Si Saint Ignace insiste sur ce point et encourage même à prendre quelques notes, c'est parce qu'il sait d'expérience que cela est indispensable pour avancer sur le chemin de la sainteté. Le coaching à la mode d'Ignace a fait ses preuves depuis plus de cinq siècles.

Partez comme une flèche vers Dieu.



Une fois qu'on a trouvé le moment, ce n'est pas compliqué. On arrête son portable et on tâche de faire silence. Il s'agit avant tout de voir si au cours des dernières 24 heures nous sommes restés sous le regard de Dieu ou si au contraire nous nous en sommes détournés. De son côté à Lui, c'est simple, rien à redire ! C'est toujours... *Divin* !

En effet, comme disait le cardinal Journet : *vous parler de l'amour de Dieu, je ne pourrais. Mais la chose que je peux vous dire c'est que dès que vous vous tournez vers Lui vous vous rendez compte que son regard d'amour ne vous a jamais quitté.*

Cet exercice nous aide à prendre conscience de la fidélité de Dieu et de nos faiblesses. Mais attention ce n'est pas de l'introspection, comme disait encore le Cardinal Journet : *Ne vous analysez pas : s'analyser c'est se trouver et se trouver c'est trouver le trouble. Tâchez toujours de briser le cercle qui vous ramènerait pour quelque prétexte que ce soit, sur vous-même. Et partez comme une flèche vers Dieu.*

Il est vrai, comme nous le disions au départ, le terme « examen » n'est pas encourageant. Car nous n'allons pas nous retrouver devant un examinateur. Ici nous n'allons pas tant chercher le péché qui aurait terni notre journée, que simplement tourner notre regard vers ce regard d'amour

qui m'a offert aujourd'hui encore 24 heures pour me laisser aimer et apprendre à aimer.

Petit exercice pour récupérer la ferveur.

Le Père Vallet parlait lui : *de petit exercice pour récupérer la ferveur*. C'est plus engageant. En effet l'agitation du monde a pu entrer dans mon cœur et l'affoler plus ou moins. La prise de conscience de l'amour fidèle de Dieu minute après minute, peut me booster vers Lui et me redonner courage.

Poursuivons en faisant un petit parallèle avec ce qu'on peut trouver sur le *coaching*.

Qu'est-ce qu'un coach ? c'est quelqu'un qui vous aide à développer le potentiel qui est en vous.

Quelles motivations pour faire appel à un coach ? Vous avez l'impression d'avoir tout essayé et vous ne parvenez à rien ou pire votre situation s'enlise ? Vous rencontrez des difficultés à exercer vos talents ? N'attendez pas... faites quelque chose ! C'est là que certains font appel à un coach et n'attendent de secours que de la terre.

Si vous notez aussi tout cela et que votre désir de sainteté semble en sommeil ? Faites appel à un accompagnateur spirituel et/ou reprenez les conseils de St Ignace véritable coach ès sainteté (au besoin choisissez la méthode intensive en cinq jours). Il nous partage ce qui l'a aidé à ne pas s'enliser, à développer ses talents, à réveiller son désir de sainteté. S'arrêter pour faire le point, comme font aussi tous les navigateurs, est un bon moyen que reprennent tous les coachs actuels. Ils n'ont rien inventé.

Le célèbre voisin-du-dessous se fera même un malin plaisir à souffler sur les braises...

Vous sentez qu'il y a du stress, de l'énerverment ou du désordre dans votre vie et cela vous laisse mal à l'aise. Plus vous attendrez, plus l'affaire sera compliquée. Plus tôt nous repérons ce qui est pour nous un obstacle à la sainteté plus simple sera le remède. Depuis la nuit des temps il a toujours été plus facile d'arracher une mauvaise herbe quand la racine est petite... Mais si nous les laissons s'installer par paresse, par crainte, par refus de nous baisser... tout se complique. Oh, cela pourra toujours se faire puisque tant que nous sommes dans le temps la conversion est toujours possible, mais cela demandera plus d'efforts et sera sûrement plus douloureux... On risque même de se décourager et d'en arriver à se dire : c'était bien beau tout cela, mais ce n'est plus pour moi. Le célèbre voisin-du-dessous se fera même un malin plaisir à souffler sur les braises de votre découragement et à noircir encore plus le tableau. L'esprit enfumé, les pensées-parasites viennent empêcher tout juste discernement. Il en faudrait même peu pour déclarer forfait et changer de religion.

Saint Ignace a connu ces périodes de trouble, de découragement. Ses luttes intérieures ont véritablement été pour lui de rudes combats, bien plus difficiles que tous ceux qu'ils avaient pu mener dans le monde. Et pourtant notre ami Ignace n'était pas homme à se rendre ! Ne l'avait-il pas prouvé sur les remparts de Pampelune ? Mais de son côté le démon avait appris à connaître son homme et, tout comme il l'avait aisément poussé aux excès dans le monde, il l'a tout bonnement poussé aux excès inverses. Au début de sa conversion Inigo s'est laissé prendre. Il lui

semblait bon de faire toujours plus de pénitences, de prière, et toujours moins de nourriture, de repos... Ainsi *frère âne*, notre corps, comme l'appelait St François, s'épuisa si bien qu'Ignace pensa au suicide. C'était trop dur, il n'en pouvait plus... C'est pour nous éviter tout cela qu'il nous partage ce qu'il a vu bon pour progresser dans la vie spirituelle. Ne nous dit-il pas dès le début des Exercices dans le Principe et Fondement (n° 23) *user des choses autant que pas plus que...* Cela pourrait être notre grille de relecture des 24 heures écoulées.

Soyez sobres, soyez vigilants :
votre adversaire, le démon,
comme un lion qui rugit,
va et vient,
à la recherche de sa proie.

I P 5, 8-9a

Le démon s'adapte au style de chacun, avec lui c'est aussi du *sur-mesure*. Il est semblable à un chef d'armée qui cherche les points faibles de son adversaire afin de frapper juste. Si l'un est paresseux il le retiendra davantage, lui disant *qu'il en fait déjà bien suffisamment, que le Bon Dieu, qui est si bon, n'en demande pas autant, qu'il n'est pas nécessaire de faire attention à de si petits détails...* Si l'autre est généreux, comme Ignace, il l'invitera à faire toujours plus et l'aura par épuisement. Dans les deux cas, pour lui le but sera atteint : l'un et l'autre passeront à côté du vrai chemin de la sainteté.

L'*examen quotidien* peut nous aider à être vigilant sans être tendu, en veillant au point faible par où l'adversaire pourrait nous attaquer sournoisement.

Lors de votre retraite vous avez peut-être entendu l'histoire, traditionnelle chez les C.P.C.R., du *lapin blanc*. Le *lapin-blanc* est ce qui nous empêche d'aller rondement vers Dieu. Nous avons tous, au moins, un *lapin blanc*. Certains prédicateurs disent que *l'examen régulier* permet, au soir de chaque jour de les repérer et de les chasser sans attendre qu'ils s'engraissent et fassent trop de dégâts.

Le Père Rathelot, C.P.C.R., nous proposent ci-dessous cinq points pour faire cet Exercice. Mais l'importance et le temps à donner à chacun d'eux devra être très élastique. Cela dépendra de ce que chacun a vécu. Il faut se sentir très libre. (cf. Ex. n° 441)

1. **Rendre grâce** : repasser ma journée et rendre grâce pour les bienfaits reçus. Cela pourrait être la plus grande partie du temps que je pense donner à l'examen, suivant ce que j'ai vécu durant la journée.
2. **Demande de grâce** : la grâce de voir clair dans ce qui a pu déplaire à Dieu. Peut se faire rapidement. (1)
3. **Examen proprement dit** : si on le fait tous les jours, n'a pas de raison d'être prolongé. Simple regard de surveillance pour maintenir éloigné ce qui pourrait être dangereux ou se rendre compte de comment on en est arrivé à commettre une faute.
4. **Repentir** : demander pardon pourra être plus ou moins prolongé selon ce que l'on a vécu.

5. **Propos** : se servir de ce que l'on a vu dans l'examen pour améliorer la réponse à Dieu durant l'après midi ou le jour suivant.

(1) **Le P. Romagnan**, (célèbre Coopérateur marseillais des premiers temps, connu pour ses histoires en tout genre) prenait l'anecdote suivante pour illustrer que cette partie n'a pas besoin d'être prolongée si elle est faite chaque jour. Un jeune soldat, après les classes, est envoyé au désert du Sahara. Quand, pour la première fois, il dut monter la garde, il était assez impressionné. Le sous-officier qui l'accompagnait au chemin de ronde en haut du fortin, lui dit simplement : « fais bien attention aux buissons! »... et il le laissa. La pleine lune permettait de voir quelques buissons dans le désert. Ce que lui avait dit le sous-officier trottait dans la tête du jeune soldat... À un moment il eut l'impression qu'un mouvement s'était produit du côté d'un buisson... il continua son chemin de ronde sans perdre de vue le buisson... un autre petit mouvement se produisit... il arma son fusil, tira dans la direction du buisson, et le buisson s'enfuit. C'était un ennemi qui cherchait de cette façon à s'approcher du fortin.

Le coup d'œil journalier de l'examen nous aide à maintenir à distance ce qui peut devenir dangereux pour nous. Sans ce coup d'œil, qui n'a pas de raison d'être long, on peut se retrouver avec l'ennemi dans le fortin.



PROPOSITIONS POUR UNE REFLEXION PERSONNELLE ET ÉCHANGES EN FRATERNITÉ

- Ai-je réussi à mettre en place quotidiennement l'examen ou la *prière d'alliance* ?
- Qu'est-ce qui a pu m'y aider ?
- Ai-je noté un progrès dans ma vie spirituelle depuis sa mise en place ?
- Ou au contraire pourquoi je ne parviens pas à la faire ?
- Et toute autre question que ce sujet pourra vous suggérer...

RÉSOLUTIONS POUR CE MOIS ET PROPOSITIONS CONCRETES :

- La résolution de ce mois pourrait-être la mise en place de cet *examen* quotidien.
- Si celui-ci est déjà bien mis en place, persévérer tout bonnement dans nos bonnes dispositions.

- Une aide précieuse pourrait être la **résolution fraternelle** de faire le point là-dessus à chaque rencontre. Oui, à chaque rencontre. Et ainsi s'encourager mutuellement à persévérer et échanger sur les fruits que cela porte.
- Relisez vos notes de retraites sur les examens.

Nous vous disions le mois dernier que les calendriers de retraites font partie de votre «équipement» missionnaire. Nous n'avons pas eu de retours de votre part. **Nous vous encourageons à nous demander des flyers et affiches présentant les Exercices** (contact. bieuzy@cpcrsoeurs.org). Nous ne manquerons pas de vous en expédier par la poste. Cela est aussi important pour nous aider dans notre mission.

PS : avant d'en déposer dans vos paroisses n'oubliez pas de demander l'autorisation à votre curé, et ne déposez pas tout le même jour, mais veillez à ce qu'il y en ait toujours à disposition. Cela vous tiendra éveillé dans votre préoccupation apostolique.



- Nous vous redisons notre désir de visiter les Fraternités et de relancer les **Réunions de présentation des Exercices**. Cela peut se faire dans votre paroisse, chez vous entre amis... sur une soirée, un petit parcours, un week-end.

Jusqu'à présent nous n'avons pas eu de retours, mais nous gardons confiance.

*Ayons à coeur d'être ensemble
apôtres des Exercices !*

RENDEZ-VOUS

• **16 octobre Pardon de Notre Dame de Fatima.** C'est aussi l'occasion pour les Fraters de renouveler leur engagement publiquement s'ils le souhaitent. Cet engagement pourra aussi être renouvelé à l'occasion de la fête du Christ Roi le 20 novembre.

- **Prochaines retraites pour hommes** du 24 au 29 octobre / 7 au 12 nov. / 5 au 10 déc. / 26 au 31 déc.